

**LECTURE, CULTURE ET
SOCIÉTÉ À GRASSE
DE 1740 À 1790**

Arnaud CHENU

**Résumé d'un mémoire de maîtrise soutenu à la Faculté des Lettres de Nice sous la
direction de M.Pomponi**

Malgré les occupations autrichiennes de 1707 et de 1746-1747 et le gel en 1709 et en 1755, Grasse est une ville en expansion au XVIII^e siècle, "la ville mercantile par excellence de la Provence orientale" selon Maurice Agulhon¹. C'est en effet l'"une des villes les plus prospères de Provence"², laborieuse, dynamique et ouverte aux échanges, connue pour ses deux activités principales, la parfumerie et la tannerie.

D'après Pierre Bonnet, Grasse est une "ville en apparence accaparée par les affaires, mais en réalité de grande ouverture d'esprit, préoccupée de l'ordre social, susceptible de se passionner pour les arts et la littérature"³. On trouve des lieux de sociabilité, tels les salons de l'évêque Mgr de Prunières⁴ et de la marquise de Cabris⁵, soeur de Mirabeau. Maurice Agulhon relate dans son ouvrage *Pénitents et Francs-Maçons de l'ancienne Provence* le passage des élites de Grasse des confréries (Pénitents blancs, Saint Sacrement, Saint Rosaire...) ⁶vers la franc-maçonnerie⁷. Une loge, "La Nouvelle Amitié", est créée à Grasse en 1785. On peut également remarquer la présence d'ordres réguliers (Dominicains, Franciscains, Augustins, Oratoriens, Dames de la Visitation et Soeurs des écoles chrétiennes)⁸ et les efforts de Monseigneur d'Antelmy en matière d'éducation ⁹.

Pour connaître les références culturelles des Grassois à la veille de la Révolution, nous avons étudié les lectures et les bibliothèques de 1740 à 1790. Nous exposons ici notre démarche et les résultats de notre recherche.

Afin d'étudier la possession du livre, on dispose de cinq sources principales :

- les inventaires après décès faits par le greffe de la sénéchaussée de Grasse (sous-série 7B), par la justice royale de Grasse (sous-série 9B), et par les notaires (sous-série 3E), conservés aux Archives départementales des Alpes-Maritimes ;
- l'inventaire de la succession d'un évêque, monseigneur d'Antelmy¹⁰ ;
- les archives familiales contenues dans les sous-séries 1E et 25J ¹¹des Archives départementales des Alpes-Maritimes ;
- le livre de raison de Louis-Dominique Luce¹², étudié par Ghislaine Audisio-Poulin¹³
- les catalogues de la bibliothèque de Grasse ¹⁴, analysées par Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Sylviane Albertan-Coppola¹⁵.

¹ Agulhon (Maurice), *La vie sociale en Provence intérieure au lendemain de la Révolution*, Paris, Société d'études robespierristes, 1970, p. 130.

² Pollet (Michelle), *Vie quotidienne et comportements socio-économiques des Grassois à la veille de la Révolution 1771-1789*, thèse de la faculté des lettres de Nice, 1996, p. 425.

³ Bonnet (Pierre), *Thorenc et Goethe*, Paris, J.B. Baillière et fils, 1961, pp 55-56.

⁴ Bonnet (Pierre) *op. cit.*, p. 50.

⁵ Gonnet (Paul) (sous la direction de), *Histoire de Grasse et de sa région*, Roanne, Howarth, 1984, p. 61.

⁶ Archives départementales des Alpes-Maritimes, Inventaire de la sous-série 4E, Nice.

⁷ Agulhon (Maurice), *Pénitent et Franc-maçon de l'ancienne Provence*, Paris, Fayard, 1968, pp 193-201.

⁸ Hildesheimer (Ernest), *Guide des archives des Alpes-Maritimes*, Nice, 1974, p. 85.

⁹ Tisserand (abbé), *Histoire civile et religieuse de la cité de Nice et du département des Alpes-Maritimes*, Nice, Librairie Visconti et Delbecchi, 1862, second volume.

¹⁰ Archives départementales des Alpes-Maritimes, G 129, inventaire de la succession de Mgr d'Antelmy, 3 janvier-25 février 1753.

¹¹ Archives départementales des Alpes-Maritimes, 25 J 214, lectures du comte de Thorenc.

¹² Archives départementales des Alpes-Maritimes, 1 Mi 55 (R1), livre de raison de Louis-Dominique Luce.

¹³ Audisio-Poulin (Ghislaine) "des lectures au singulier" in *Comportement et mentalité de la bourgeoisie en basse Provence orientale de la deuxième moitié du XVIII^e siècle : les livres de raison*, mémoire de maîtrise, Nice, 1993, pp 55-61.

¹⁴ Bibliothèque municipale de Grasse, Res. archives II, registres 37 et 38.

¹⁵ Froeschlé-Chopard (Marie-Hélène) et Albertan-Coppola (Sylviane), "La Révolution et la constitution des bibliothèques municipales. L'exemple de Grasse" in *La gazette des archives*, n° 146-147, 1989, pp 225-253.

La société d'Ancien Régime est une société d'ordres. Nous connaissons déjà les trois grands Etats, Clergé, Noblesse et Tiers-Etat au sein duquel nous distinguons cinq principales classes sociales : les bourgeois, les marchands-négociants, les artisans et les boutiquiers, les ménagers, les travailleurs¹⁶. C'est cette hiérarchie couramment utilisée dans les actes judiciaires et notariés de l'époque que nous avons repris dans notre mémoire.

Nous avons commencé notre étude par le clergé, premier ordre de la société d'Ancien Régime, lié fondamentalement au livre. On a d'abord observé les livres de monseigneur d'Antelmy, évêque de Grasse de 1726 à 1752. Nous avons ensuite résumé les articles de Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Sylviane Albertan-Coppola sur les bibliothèques du clergé régulier, puis nous avons analysé les lectures des prêtres.

On a étudié les bibliothèques de la noblesse à partir des inventaires après décès, mais aussi des archives du comte de Thorenc. Celui-ci, qui prit et administra Francfort pendant la guerre de Sept Ans, eut une grande influence sur Goethe, alors enfant.

Parmi les lectures des bourgeois, nous avons dû distinguer les livres des bourgeois "vivant noblesse", des bourgeois gradués en droit et des bourgeois gradués en médecine.

Nous avons enfin analysé les lectures des marchands-négociants et des artisans-boutiquiers. Nous n'avons pas étudié les ménagers et les travailleurs, n'ayant trouvé aucun livre dans les inventaires qui les concernent.

Afin de connaître le mode de lecture, les centres d'intérêt et les ouvrages possédés de chacun des groupes sociaux évoqués ci-dessus, nous avons étudié :

- le pourcentage des lecteurs du groupe social à partir de la présence ou non du livre dans les inventaires après décès.

- Les proportions des bibliothèques de la catégorie observée réparties selon la typologie établie par Monique Cubells¹⁷, qui distingue les bibliothèques à usage professionnel, les bibliothèques pieuses "où la religion pèse d'un grand poids relatif", les bibliothèques historico-littéraires "donnant une moindre place à la religion mais non point "philosophique" pour autant, en somme la bibliothèque profane modérée"¹⁸, les bibliothèques des Lumières avec "peu de soucis théologiques", "des préoccupations scientifiques" et "la présence des philosophes".

- Les formats des livres possédés. En effet, selon Roger Chartier¹⁹, format et mode de lecture sont liés, les plus gros formats étant utilisés pour une lecture solennelle et savante et les petits formats pour une lecture plus légère. Koishi Yamasaki, dans son article sur la bibliothèque de l'abbé Magi²⁰, rapporte les paroles de Lord Chesterfield, citées par Roger Chartier dans une conférence à Tokyo : "les solides folio sont les gens d'affaires avec qui je m'entends le matin, les quarto sont une compagnie plus mêlée avec laquelle je m'assois après le déjeuner et je passe mes soirées avec les légères et souvent frivoles papotages des octavo et duodecimo".

- La proportion d'ouvrages en latin afin de voir l'emprise d'une culture savante, scolaire (Antiquité) ou religieuse.

Froeschlé-Chopard (Marie-Hélène), "Les Jacobins et les livres. La constitution de la bibliothèque municipale de Grasse" in *Les Jacobins du Midi*, Montpellier, 1990, pp 15 à 49.

¹⁶ Agulhon (Maurice), "Mise au point sur les classes sociales en Provence", in *Provence historique*, fascicule 80, tome 20, avril-juin 1970, pp 101-108.

¹⁷ Cubells (Monique), *La Provence des lumières, les parlementaires d'Aix au XVIIIe siècle*, Paris, Maloine SA éditeur, 1984, p 345.

¹⁸ *Idem*.

¹⁹ Chartier (Roger), *Les origines culturelles de la Révolution française*, Paris, Editions du Seuil, 1989.

²⁰ Yamasaki (Koishi), "La bibliothèque d'un érudit toulousain du XVIIIe siècle, l'abbé Magi" in *Annales du Midi, revue de la France méridionale*, tome 109 n° 217, Toulouse, Privat Editeur, janvier-mars 1997, p. 48.

- Le pourcentage des thèmes de lecture. Nous utiliserons la classification de Brunet²¹ qui reprend la classification des libraires du XVIIIe siècle et qui distingue cinq thèmes : la religion, le droit, les sciences et arts, l'histoire et les belles-lettres.

- Les livres possédés par les membres de la classe sociale étudiée, en distinguant les livres de religion, les livres de droit, les livres de sciences et arts, les livres d'histoire et les livres de belles-lettres.

Nous pouvons faire deux remarques à partir de l'étude des bibliothèques du clergé.

D'abord, nous observons un clergé ouvert sur les polémiques et les débats religieux de son temps, ce que montrent les livres de controverse de Mgr Charles Léonard Octave d'Antelmy²² et les articles de Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Sylviane Albertan-Coppola²³.

Ensuite, l'analyse des bibliothèques des ecclésiastiques nous permet de découvrir deux modes de lecture différents : celui d'un évêque, Mgr d'Antelmy, d'une part et celui des prêtres d'autre part.

La bibliothèque de l'évêque contenait une importante proportion de grands formats (28,85% de in folio, 34,61% de in 4) et 56,41% d'ouvrages en latin. Les lectures sont savantes (présence de la théologie, des principaux Pères et Docteurs de l'Eglise) ou pratiques (présence d'ouvrages de droit concernant les ecclésiastiques par exemple). Tout ceci montre une bibliothèque savante et professionnelle.

Au contraire, il y a parmi les livres des prêtres 85,5% de in 12 et de in 8, une faible proportion de grands formats (12,5% de in 4 et de in folio), et seulement deux ouvrages en latin. Les lectures sont plus élémentaires (Saint Augustin est le seul Docteur de l'Eglise présent). Nous sommes donc en présence d'un mode de lecture moins savant et beaucoup moins solennel que celui de l'évêque.

La lecture des nobles a plusieurs caractéristiques.

On observe d'abord un mode de lecture moins solennel que l'évêque Charles d'Antelmy et que les bourgeois gradués, qui montrent la forte proportion de petits formats et le faible nombre d'ouvrages en latin. Nous trouvons également une moindre présence de la religion (43% des titres seulement) que dans les autres classes sociales et un grand intérêt pour l'histoire et les belles-lettres. Certains nobles, Louis de Sabran²⁴ et le comte de Thorenc²⁵, s'intéressent à d'autres religions que le christianisme, ce qui montre une grande ouverture d'esprit.

Mais on peut surtout voir dans certaines bibliothèques, celles du sieur de Latil²⁶ et du comte de Thorenc notamment, une ouverture à l'esprit des Lumières. Il y a en effet un grand intérêt pour les sciences qui se manifeste par un grand nombre de livres (18,2% des titres), par des thèmes variés (art militaire, mathématiques, pédagogie...), par la présence d'ouvrages de haut niveau et par les connaissances les plus récentes. Nous trouvons aussi des mentions sur les philosophes dans les notes de lecture du comte de Thorenc et la présence du débat sur la philosophie (œuvres de Rousseau, mais aussi erreurs de Voltaire et le dictionnaire antiphilosophique) parmi les livres d'Antoine de Latil.

²¹ Brunet (Jean-Charles), *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Paris, Brunet, 1810, 3 volumes.

²² A.D. des Alpes-Maritimes, G 129, inventaire de la succession de Mgr d'Antelmy, 3 janvier-25 février 1753.

²³ Froeschlé-Chopard (Marie-Hélène) et Albertan-Coppola (Sylviane), *La Révolution et la constitution des bibliothèques municipales...*, *op. cit.*

Froeschlé-Chopard (Marie-Hélène), *Les Jacobins et les livres...*, *op. cit.*

²⁴ A.D. des Alpes-Maritimes, 7 B 529, inventaires du 6 avril 1740 et des 12, 13 et 14 novembre 1748.

²⁵ A. D. des Alpes-Maritimes, 25 B 214, lectures du comte de Thorenc.

²⁶ A.D. des Alpes-Maritimes, 7 B 533, inventaire des 6, 7 et 8 juin 1769.

Tout ceci montre un haut niveau culturel, confirmé par l'importante proportion de lecteurs (77%).

Il y a parmi les bourgeois les différences de mode de lecture perçues chez les ecclésiastiques.

D'une part, nous voyons chez les bourgeois "vivant noblement" une prédominance des petits formats in 12 et in 8. Leurs lectures sont centrées sur la religion (Louis-Dominique Luce²⁷ et Jean Ricord²⁸) ou sur la culture classique et scolaire, basée sur l'Antiquité latine (François Luce²⁹), ce que montrent les proportions d'ouvrages en latin (un quart des titres).

D'autre part, les fortes propositions de grands formats, d'ouvrages en latin et de livres professionnels de niveau universitaire caractérisent les bibliothèques les plus importantes des bourgeois gradués, dont l'étude des titres a permis d'exposer les conceptions du droit et de la médecine au XVIIIe siècle.

Nous remarquons également le jansénisme de certains bourgeois, tels que François Luce et Jean Metz docteur en médecine³⁰, dont les ouvrages religieux se caractérisent par la proportion importante de l'Écriture sainte et par la présence d'auteurs jansénistes tels que Arnauld, Nicole et Pascal. Il s'agit de personnes cultivées, dont les bibliothèques sont importantes (respectivement 87 et 91 titres), et chez qui l'on trouve de nombreux ouvrages de belles-lettres.

Nous pouvons observer parmi les bibliothèques des artisans-boutiquiers et des marchands-négociants plusieurs points communs.

D'abord, la proportion dominante des petits formats parmi les livres des artisans et des marchands et la faible présence du latin montre une lecture peu savante.

On peut voir ensuite une grande importance de la religion, qui se manifeste par les fortes proportions des bibliothèques pieuses³¹ et des livres religieux³². Parmi ces ouvrages religieux, il y a une nette domination de l'ouvrage de dévotion (environ neuf titres religieux sur dix) et parfois la présence de l'Écriture sainte (un titre sur dix).

Les livres de "sciences et arts" sont caractérisés par leur aspect pratique. En effet, nous trouvons surtout des livres à usage professionnel (*La science des négociants*, *Le parfait maréchal*) et des ouvrages d'arithmétique élémentaire (livres de Bertrand-François Barrême, dont le nom est entré dans la langue courante).

Il existe néanmoins quelques différences entre les lectures des marchands-négociants et les lectures des artisans-boutiquiers.

D'abord les ouvrages de "sciences et arts" sont plus variés chez les marchands-négociants. On observe la présence d'ouvrages de pédagogie, de Charles Rollin notamment, et de livres de médecine pratique, absent parmi les livres des artisans-boutiquiers. Il en est de même pour les livres d'"histoire" et pour les livres de "belles-lettres". On peut citer par exemple la présence de l'*Encyclopédie* dans la chambre de Joseph Maubert, fils de Marie Bartel et de Louis Maubert, marchand³³.

Nous remarquons également parmi les ouvrages des marchands négociants des livres en latin, ce que nous ne voyons pas chez les artisans-boutiquiers. Il y a donc une différence de

²⁷ Audisio-Poulin (Ghislaine), *op. cit.*, pp 55-61.

²⁸ A.D. des Alpes-Maritimes, 7 B 530, inventaire après décès des 4,5 et 6 février 1754.

²⁹ A.D. des Alpes-Maritimes, 1 E 1542, inventaire du 8 mai 1756.

³⁰ A.D. des Alpes-Maritimes, 9 B 204, inventaire des 13,15 et 16 février 1740.

³¹ 73% des bibliothèques des marchands-négociants, 55,5% des bibliothèques des artisans-boutiquiers.

³² 48,9% des livres des marchands-négociants, 59% des livres des artisans-boutiquiers.

³³ A.D. des Alpes-Maritimes, 7 B 535, inventaire après décès des 21, 22 et 23 octobre 1788.

A.D. des Alpes-Maritimes, 3 E 76 234, inventaire après décès du 24 octobre au 20 novembre 1788.

niveau culturel, que nous retrouvons en comparant les proportions de lecteurs : 28,13% de lecteurs chez les artisans-boutiquiers, 57,69% parmi les marchands-négociants.

Cette étude du livre de 1740 à 1790 nous a permis de connaître les repères culturels des Grassois du XVIIIe siècle.

D'abord, nous avons distingué deux modes de lecture :

- l'un savant, respectueux du livre, qui se caractérise par les proportions importantes de grands formats et d'ouvrages en latin, et qu'on retrouve chez Mgr d'Antelmy et les bourgeois gradués en droit et en médecine.

- l'autre moins savant, moins docte, caractérisé par la domination des petits formats in 8 et in 12 et par la moindre présence du latin, qu'on retrouve parmi les prêtres, les nobles, les marchands négociants et les artisans-boutiquiers.

Au sujet des lectures, le livre religieux est présent dans toutes les classes sociales malgré la différence des proportions : 68,5% des livres des prêtres, 44% des livres des nobles, 48,9% des livres des marchands négociants, 59% des livres des artisans-boutiquiers. Il s'agit surtout de livres de dévotion (*Semaines Saintes, Imitation de Jésus-Christ, livres de prières...*). L'Écriture Sainte occupe une place moins importante. La bibliothèque de Mgr d'Antelmy se distingue par la présence d'ouvrages de controverse (*Contre-Réforme, Jansénisme, Gallicanisme...*), de théologie et des principaux Pères et Docteurs de l'Église, signe d'une lecture plus savante.

Parmi les livres des bourgeois gradués en droit et en médecine et chez certains marchands et artisans figurent des ouvrages professionnels : livres de droit, livres de médecine, ouvrages pratiques tels que *La science des négociants* et *Le parfait maréchal*.

Enfin chez certaines personnes apparaît une ouverture à la pensée du XVIIIe siècle. C'est le cas de Joseph Maubert, fils d'un marchand, qui est un lecteur de *l'Encyclopédie*.

Les lectures de François de Théas comte de Thorenc, que nous présentons plus en détail caractérisent l'esprit d'un homme des Lumières.

• Les lectures d'un homme des lumières, le comte de Thorenc.

Les Archives départementales des Alpes-Maritimes conservent les papiers personnels de François de Théas, comte de Thorenc³⁴ (1729-1794). Celui-ci, plus connu en Allemagne qu'en France, eut une influence sur le jeune Goethe, exposée dans le livre de Pierre Bonnet *Thorenc et Goethe*³⁵.

Résumons succinctement la vie du comte et sa relation avec le futur écrivain. Né en 1719 à Grasse, il commence une carrière militaire à 15 ans, combat en Italie, en Bohême et en Allemagne (1758). Ayant pris Francfort en 1759, il en devient le lieutenant du roi et administre la ville de façon pacifique, ce qui lui vaudra le titre de comte du Saint-Empire.

Il loge chez le conseiller impérial Goethe, notable de Francfort, père du jeune Johann Wolfgang qui a dix ans. Il eut alors une profonde influence sur l'enfant qui "admirait l'autorité et l'élégance de l'officier, Thorenc était séduit par l'extraordinaire intelligence de Wolfgang"³⁶. Le petit Goethe inspira même certains sujets des tableaux commandés par Thorenc. Plus tard, dans *Poésie et Vérité*, Goethe évoquera le comte de Thorenc.

Après l'occupation de Francfort, Thorenc sera gouverneur en second de Saint-Domingue (1763), puis lieutenant du Roi en Roussillon. Il retourne à Grasse en 1770.

³⁴ A.D. des Alpes-Maritimes, 25 J 147-254, François de Théas comte de Thorenc.

³⁵ Bonnet (Pierre), *Thorenc et Goethe*, Paris, J.B. Baillière et fils, 1961.

³⁶ Gonnet (Paul), *Histoire de Grasse et de sa région*, Roanne, Howarth, 1984, p.177.

La liasse 25 J 214 des Archives départementales conserve une feuille intitulée "bibliothèque", des factures de livres, et des notes de lecture à partir desquelles nous pouvons étudier les lectures du comte de Thorenc.

Les factures de livres, la feuille intitulée "bibliothèque" et les notes de lecture mentionnent des titres religieux. Dans la feuille intitulée "bibliothèque" figurent une *Bible* et la *Somme de Saint Thomas d'Aquin* (1225-1274) ainsi que des titres et des auteurs d'ouvrages de spiritualité, dont Fléchier, orateur français du XVIIIe siècle et de nombreux "poètes jésuites" mentionnés dans les "notes sur les poètes"³⁷ ou encore *La sagesse de Dieu vue dans les oeuvres de la Création*³⁸.

Il y a aussi trois livres d'histoire sainte : *La vie des Saints Patriarches* de Berruyer mentionnée parmi les notes de lectures, *Les moeurs des Israélites* et *Les moeurs des Chrétiens* de Fleury (1640-1723), sous précepteur des enfants de France et auteur d'une *Histoire ecclésiastique*. Ces deux ouvrages se trouvent dans la feuille intitulée "bibliothèque".

De nombreux ouvrages concernent les hérésies et les controverses religieuses. Ce sont : un *Dictionnaire des hérésies*, la *Confession d'Augsbourg*, exposé de la foi luthérienne rédigé par Melancton, *Le christianisme des Indes*, ouvrage qui traite de la querelle des rites malabars, les jésuites voulant adapter le catholicisme aux coutumes indiennes, des mentions de titres et d'auteurs jansénistes comme *Les Pensées* et *Les Provinciales* de Pascal dans les factures de livres, Quesnel, Arnauld et Robert Arnauld d'Andilly dans les notes de lectures.

La présence de la *Bible*, de la *Somme de Saint Thomas d'Aquin* et d'ouvrages d'histoire sainte montre une solide culture religieuse chez le comte de Thorenc. Son ouverture d'esprit se manifeste par la présence d'ouvrages qui concernent les hérésies, le protestantisme et la querelle des rites indiens. On peut enfin mentionner la sensibilité janséniste de la bibliothèque.

Afin d'étudier les livres de droit mentionnés parmi les factures et les notes de lectures, nous classerons les titres en trois catégories : les généralités, le droit civil et le droit français. On constate l'absence du droit canon.

On compte d'abord trois ouvrages généraux de droit : *Le dictionnaire de jurisprudence* de Lussion dans la feuille intitulée "bibliothèque", *l'Origine des lois* et *l'Ambassadeur des droits*.

Nous trouvons ensuite deux ouvrages de droit civil, dont le droit romain est la base : *l'Histoire de la jurisprudence romaine* par Terrasson mentionnée dans une liste de livres et *l'Esprit des lois romaines* cité parmi les notes de lecture.

Parmi les ouvrages de droit français, nous pouvons voir :

- trois ouvrages de Boulainvilliers dans les factures de livres : *L'ancien gouvernement de la France*, *De la noblesse de France* et *Du parlement de France*. L'auteur (1658-1722), qui prône que les nobles descendent des Francs et que le parlement est issu des assemblées franques de guerriers, est le principal idéologue de la réaction féodalo-nobiliaire.

- *Les considérations sur le gouvernement ancien et présent de la France* par d'Argenson (1694-1757) ouvrage paru en 1764 où l'auteur est favorable à un despotisme éclairé.

- *Les oeuvres* et *Les discours de d'Aguesseau* (1668-1751), chancelier de France, partisan des libertés de l'Eglise gallicane et hostile à l'enregistrement de la bulle Unigenitus sous Louis XIV.

- Un opuscule contre les empiétements du pouvoir de l'Eglise sur le pouvoir temporel.

L'étude des livres de droit français montre que le comte de Thorenc s'intéressait aux idées politiques de son temps. Il semble favorable aux libertés de l'Eglise gallicane, à

³⁷ A.D. des Alpes-Maritimes, 25 J 214 "listes de livres à lire".

³⁸ A.D. des Alpes-Maritimes, 25 J 214, notes de lecture.

l'indépendance du pouvoir temporel face au pouvoir spirituel. On observe également un intérêt pour le despotisme éclairé et pour la réaction féodalo-nobiliaire.

Nous distinguons trois catégories pour étudier les livres de "sciences et arts" du comte de Thorenc : les sciences, l'art et la philosophie, classée par Brunet³⁹ parmi les sciences.

Dans les factures de livres, la feuille intitulée "bibliothèque" et les notes de lecture, les nombreux ouvrages scientifiques peuvent se classer en huit catégories : la médecine, la physique, les mathématiques, l'art militaire, les sciences naturelles, l'agronomie, l'économie et la démographie. On trouve dans la feuille intitulée "bibliothèque" : un livre de médecine, les oeuvres d'Hippocrate, médecin de l'Antiquité, un livre de physique, *l'Essai physique* et un livre de mathématiques, les *Oeuvres de Maupertuis* (1698-1759), mathématicien français qui mesura la longueur de l'arc de méridien.

Le comte de Thorenc cite dans ses notes de lecture un ouvrage sur le métier des armes : *Les éléments de l'art militaire*. La feuille intitulée "bibliothèque" mentionne plusieurs ouvrages de sciences naturelles. Ce sont : les oeuvres de Pline, naturaliste romain, un *Mémoire des curiosités naturelles*, des livres récents et d'un haut niveau scientifique, tels que *l'Histoire naturelle* de Buffon (1707-1788), titre que nous retrouvons parmi les notes de lecture, *l'Abrégé des insectes* de Réaumur (1683-1757), le *Traité d'insectologie* et les *Recherches sur les feuilles* par Bonnet (1720-1793).

On observe des ouvrages d'agronomie, dont l'intérêt était grand au XVIIIe siècle : les oeuvres de Columelle, agronome romain, et, parmi les factures de livres un *Mémoire sur les défrichements*, le *Principes d'agriculture et de végétation*, un *Essai sur l'agriculture* et la *Théorie et pratique du jardinage avec beaucoup de figures*.

Nous trouvons dans les factures de livres des ouvrages d'économie et de démographie. Il y a un *Essai politique sur le commerce* par Melon, et *l'Ami des hommes ou traité de la population* par le marquis Riquetti de Mirabeau, père du célèbre orateur. Nous voyons parmi les notes de lecture un ouvrage de démographie, *Des causes de la dépopulation*.

Ces livres d'agronomie et d'économie politique caractérisent la physiocratie, selon laquelle l'agriculture est à la base de la richesse. Cette école, illustrée par Quesnay, Mirabeau, Turgot et Malesherbes, prône également le libre-échange et a inspiré les réformes de Turgot. On peut ajouter à ces ouvrages un livre pratique, un *Dictionnaire domestique*.

Le comte de Thorenc a donc de nombreux ouvrages scientifiques, de diverses catégories, ce qui montre un intérêt pour les sciences. La présence des plus grands scientifiques de l'époque (Buffon, Réaumur, Maupertuis) et d'ouvrages qui concernent la physiocratie dénote une ouverture aux connaissances récentes, ce qui caractérise une bibliothèque des Lumières.

Pour les ouvrages sur l'art, parmi les factures, on voit un *Traité du beau* et les *Beaux-arts réduits aux principes*. Il y a dans la feuille intitulée "bibliothèque" une *Recherche sur les Idées de la beauté* et dans les notes de lecture, des notes sur Rameau.

François de Théas, comte de Thorenc possède de nombreux ouvrages de philosophie qu'on peut classer en trois catégories : les ouvrages généraux, la philosophie de l'Antiquité et la philosophie moderne. Il y a deux ouvrages généraux : une *Histoire critique de la philosophie* mentionnée dans la feuille intitulée "bibliothèque" et les *Oeuvres du philosophe bienfaisant* citées dans une facture. Nous pouvons voir des philosophes de l'Antiquité : Platon, Aristote, Diogène, Epictète, Sénèque. On trouve aussi parmi les factures de livres *Les pensées de Sénèque* et *La consolation de la philosophie* par Boèce. Des ouvrages de philosophie des XVIIe et XVIIIe siècles sont également mentionnés. Ce sont : la *Théodicée de Leibniz*, la *Logique* et la *Psychologie* de Wolfe, disciple de Leibniz, la *Recherche de la vérité* par Malebranche, philosophe que l'on retrouve dans les notes de lecture, *l'Essai sur*

³⁹ Brunet (Jean-Charles), *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Paris, Brunet, 1810, 3 volumes.

l'entendement humain et le *Traité du gouvernement* par Locke, théoricien du libéralisme politique et du sensualisme, des ouvrages de Condillac, chef de l'école sensualiste et disciple de Locke : le *Traité des systèmes*, le *Traité des sensations* et le *Traité sur l'origine des Idées* (Condillac est aussi mentionné dans les notes de lecture du comte de Thorenc), enfin *Les Mélanges* de d'Alembert, auteur également cité dans les notes de lecture. Le comte de Thorenc mentionne Descartes dans ses notes de lecture.

Afin d'étudier les livres d'histoire du comte de Thorenc, nous disposons de deux sources principales, les factures de livres et la feuille intitulée "bibliothèque" d'une part, les notes de lecture d'autre part. Parmi les notes de lecture, on trouve des remarques sur *l'Histoire du parlement d'Angleterre* par l'abbé Raynal et sur *l'Abrégé de l'histoire de France* par le Sr Hénault où sont mentionnés les historiens et les ouvrages les plus célèbres de leur temps. Nous distinguerons huit catégories d'ouvrages : les généralités, les historiens anciens et l'histoire de l'Antiquité, l'histoire religieuse, l'histoire de France, l'histoire médiévale, l'histoire moderne, les livres de voyage et la numismatique.

Nous trouvons les mentions de deux ouvrages généraux : les *Tables chronologiques* de Langlet dans une facture et un *Supplément au dictionnaire* de Moreri dans la feuille intitulée "bibliothèque".

Plusieurs documents mentionnent de nombreux auteurs anciens et des ouvrages d'histoire antique. Nous trouvons d'abord des ouvrages d'histoire antique dans une facture adressée au comte de Thorenc. Ce sont un *Abrégé de l'histoire ancienne*, un *Abrégé de l'histoire romaine*, un *Dictionnaire d'Antiquités* et les oeuvres de Mably. Ces livres donnent une connaissance complète de l'Antiquité.

On observe aussi des noms d'historiens anciens. La feuille intitulée "bibliothèque" signale les auteurs suivants : Hérodote, Diodore de Sicile, Plutarque, Quinte Curce, Tacite et Salluste. Nous retrouvons Hérodote, Plutarque, Salluste et Quinte Curce dans les remarques sur *l'Histoire du parlement d'Angleterre* par l'abbé Raynal, où le comte de Thorenc mentionne également des appréciations sur Thucydide, Polybe, Zénophon, César et Tite-Live.

Dans ses notes sur *l'Abrégé de l'histoire de France* par le Sr Hénault, le comte de Thorenc affirme que Rollin (1661-1741), pédagogue et historien, connaît "l'Antiquité en homme de goût". Nous trouvons *l'Histoire ancienne* de Rollin dans les autres notes de lecture, parmi lesquelles on observe également les *Observations sur les Grecs* de Mably, Plutarque et les *Commentaires de César*. La présence des historiens anciens et d'ouvrages sur l'Antiquité montrent une solide culture classique chez le comte de Thorenc, ce qui sera confirmé par l'étude des livres de belles-lettres.

Nous trouvons quelques mentions sur les ouvrages d'histoire religieuse. Il y a dans la feuille intitulée "bibliothèque" les ouvrages suivants : *Histoire ecclésiastique* par Fleury, sous précepteur des enfants de France, des histoires du *Concile de Trente* et du *concile de Pise*. Le père Louis Maimbourg (1610-1685), célèbre auteur de livres d'histoire ecclésiastique, est cité par le comte de Thorenc dans ses remarques sur *l'Abrégé de l'histoire de France* par le Sr Hénault. Les factures mentionnent une *Histoire des papes*, un *Abrégé de l'histoire ecclésiastique* par Maquet, et une *Histoire de Mahomet*. Ce dernier ouvrage traite d'une autre religion que le christianisme, ce qui montre une grande ouverture d'esprit chez le comte de Thorenc.

Au sujet de l'histoire de France, nous remarquons des notes du comte de Thorenc sur *l'Abrégé de l'histoire de France* par le Sr Hénault, dans lesquelles on trouve également des remarques sur Mézeray (1610-1683), et sur le père Daniel et son *Histoire des guerres de France*. Une facture mentionne un *Abrégé de l'histoire de France* par Boulainvilliers, idéologue de la réaction nobiliaire. Nous ne trouvons qu'un ouvrage sur le Moyen âge, *l'Histoire des Plantagenets*, mentionnée dans une facture. Ceci montre un faible intérêt du

comte de Thorenc pour la période médiévale, ce qui sera confirmé par l'étude des livres de belles-lettres.

Les ouvrages historiques les plus nombreux sont ceux qui concernent la période moderne. Nous trouvons des notes sur l'*Histoire du parlement d'Angleterre* par l'abbé Raynal, dans lesquelles on peut lire aussi des appréciations du comte de Thorenc sur Machiavel, Guichardin et ses *Guerres d'Italie*, Davila, Fra Paolo, Mariani, Buchenan et son *Histoire d'Ecosse*, Clarendon et l'*Histoire des guerres civiles d'Angleterre*. Nous observons aussi parmi les notes de lecture un autre ouvrage de l'abbé Raynal, *Les mémoires historiques, militaires et politiques depuis Charles V jusqu'à 1745* qui traitent de toute la période moderne. On voit donc une admiration du comte de Thorenc pour l'abbé Raynal, qualifié de "vif et brillant" dans les notes sur l'*Abrégé de l'histoire de France* par le Sr Hénault. Le comte de Thorenc y cite également deux autres historiens "d'aujourd'hui", l'abbé de Blessière "sage et élégant" et Duclos "philosophe et épigrammatique". On peut enfin voir dans les notes de lectures les *Mémoires du cardinal de Retz* et le *Testament du chancelier Walpole*. Nous trouvons de nombreux ouvrages d'histoire moderne dans les factures de livres adressées au comte de Thorenc. On peut distinguer trois catégories d'ouvrages : les livres sur les pays étrangers, les livres sur la France et les ouvrages d'histoire diplomatique.

On peut voir parmi les livres qui traitent des pays étrangers une *Histoire d'Italie*, une *Histoire de la Pologne*, l'*Etat présent de l'Espagne* et trois ouvrages sur l'Angleterre : *Histoire d'Angleterre*, *Histoire des Tudors* et *Histoire des Stuarts*. Parmi les livres sur la France, on peut distinguer quatre livres de mémoires (le *Journal d'Henri III*, les *Mémoires de M. de Saint Rémy*, les *Mémoires de Condé* et les *Mémoires du duc d'Orléans*) et trois ouvrages d'histoire (*Histoire de Louis XIII*, *Louis XIV* et *Histoire de la Régence*).

Les livres d'histoire diplomatique sont particulièrement nombreux. On trouve d'une part, *La paix générale* par Maubert, et *L'état politique de l'Europe*, d'autre part cinq ouvrages qui traitent des négociations et des traités de paix. Ce sont les *Négociations secrètes de la paix de Munster* et les *Négociations de la paix de Westphalie* qui concernent le traité de Westphalie (1648), *Actes et négociations de Nimègues* (1678-1679), *Actes et négociations de la paix de Ryswick* (1697), *Actes et négociations d'Utrecht* (1713). Ces traités furent signés sous le règne de Louis XIV. Nous voyons donc chez le comte de Thorenc un grand intérêt pour l'histoire moderne, notamment pour l'histoire diplomatique du règne de Louis XIV et pour les ouvrages de l'abbé Raynal.

Trois ouvrages de voyages ont été lus ou possédés par le comte de Thorenc. Ce sont : *Les lettres sur la Hollande* de Beaumarchais, *Les voyages du père Labbat*, voyageur et missionnaire dominicain aux Antilles (1635-1738) (rappelons que le comte de Thorenc était gouverneur en second à Saint Domingue) et *Le voyage de la baie d'Hudson* par Ellis cité dans les notes de lecture. La feuille intitulée "bibliothèque" mentionne deux ouvrages sur la numismatique : *Introduction à la science des médailles* par Joubert et *Les lettres sur les médailles*.

Etudions maintenant les ouvrages de belles-lettres lus, possédés ou commandés par le comte de Thorenc. Nous observons d'abord les dictionnaires, grammaires et ouvrages de rhétorique, puis les auteurs de l'Antiquité gréco-romaine, du Moyen-âge, des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. La feuille intitulée "bibliothèque" mentionne des dictionnaires tels que l'*Encyclopédie* et le *Dictionnaire* de Bayle, ce qui montre un intérêt pour les idées nouvelles par le comte de Thorenc, un livre de bibliophilie : *La bibliothèque française* de Goujet, deux ouvrages de grammaire : *Les principes de la langue française* et *Les synonymes*, un ouvrage de rhétorique : *Les cours de belles-lettres*. On peut aussi voir un *Dictionnaire poétique* parmi les notes de lecture. Les auteurs de l'Antiquité gréco-romaine sont surtout cités dans deux documents, la feuille intitulée "bibliothèque" et les notes sur les poètes. La feuille intitulée bibliothèque mentionne les titres et les auteurs suivants l'*Illiad*e que l'on trouve également

dans une facture, *l'Odyssée*, Quintilien, Caton et Cicéron cité aussi dans les notes de lecture. Le comte de Thorenc, dans ses "notes sur les poètes", évoque plusieurs auteurs de l'Antiquité classique. Il s'agit de Phèdre "fameux par ses *fables*", Pindare, Plaute dont les "comédies sont parfaites", Térence "fameux par ses *comédies*", Anacréon, Théocrite "fameux par ses *idylles*", Tibulle "fameux par ses *élégies*", Ovide "dont *Les métamorphoses* sont ce qu'il a fait de mieux" et Virgile. Nous voyons donc que le comte de Thorenc possède une solide culture classique.

Nous ne trouvons qu'un seul auteur médiéval. Il s'agit de Boccace, mentionné dans les "notes sur les poètes". Ceci confirme le peu d'intérêt du comte de Thorenc pour le Moyen-âge entrevu lors de l'étude des livres d'histoire.

Quatre auteurs du XVI^e siècle sont cités par le comte de Thorenc dans ses "notes sur les poètes" : l'Arioste "fameux par *Roland le furieux*", le Tasse "fameux par *La Jérusalem délivrée*", Rabelais "parmi les meilleurs écrivains" et Camoëns, le plus grand écrivain portugais. Nous trouvons de nombreux auteurs du XVII^e siècle évoqués par le comte de Thorenc dans les "notes sur les poètes" et ses autres notes de lecture.

François de Théas comte de Thorenc mentionne dans ses "notes sur les poètes" plusieurs écrivains du XVII^e siècle dont Brébeuf, Desmarets, Jean de la Fontaine, Fontenelle, Furetière, Hamilton, Milton, Régnier, Saint-Amant, Honoré d'Urfé et Voiture. Parmi les autres notes de lecture, nous observons des "remarques personnelles" sur la Bruyère, la Rochefoucault et Molière, des notes sur le théâtre de Molière, les lettres de madame de Sévigné et les lettres de madame de Maintenon.

Au sujet du XVIII^e siècle, les notes de lecture du comte de Thorenc mentionnent la lecture du *Mercur de France*, les *Mémoires* de Beaumarchais, Marmontel et *Les nuits d'Young*. On trouve également des philosophes dans les notes de lecture. Voltaire est évoqué, de même que certaines de ses oeuvres, telles que *Zadig* et *Zaire*. Nous pouvons voir une admiration pour Rousseau. En effet, le comte de Thorenc le cite plusieurs fois par son prénom, sur un ton affectueux, et le qualifie dans ses "notes sur les poètes" de "poète admirable". Nous trouvons également parmi les catalogues un prospectus sur les oeuvres complètes de Rousseau. Parmi les factures de livres, nous trouvons plusieurs ouvrages littéraires, tels que *l'Essai sur l'homme* de Pope. Mais la plupart des titres sont plus légers (*Le théâtre des boulevards*, *Les rêveries du comte de Saxe*...).

Nous retenons de l'étude des ouvrages classés dans la catégorie "belles-lettres" une culture littéraire complète (Antiquité gréco-romaine, période moderne), avec une ouverture sur l'esprit des Lumières (dictionnaire de Bayle, l'Encyclopédie, Voltaire, Rousseau).

L'étude des lectures du comte de Thorenc nous permet de percevoir les références culturelles de celui qui impressionna Goethe dans sa jeunesse. Nous voyons d'abord chez Thorenc une solide culture historique et littéraire, qui concerne aussi bien l'Antiquité classique que la période moderne. Nous observons également un état d'esprit ouvert aux débats religieux (jansénisme, gallicanisme...) et politiques (réaction nobiliaire, despotisme éclairé) de son temps, aux idées nouvelles exprimées par les philosophes (dictionnaire de Bayle, l'Encyclopédie, d'Alembert, Voltaire, Rousseau).

Il y a de plus un intérêt pour les sciences et pour les connaissances les plus récentes (Réaumur, Maupertuis, Buffon). Tout ceci caractérise l'esprit du XVIII^e siècle et montre que le comte de Thorenc était un homme des Lumières, ce que confirme son adhésion à la Franc-maçonnerie, dans la loge "la Nouvelle Amitié" de Grasse⁴⁰.

⁴⁰ A.D. des Alpes-Maritimes, 4 E 10, tableau des frères qui composent la société de Franc-maçonnerie à Grasse sous le titre "La Nouvelle Amitié", 27 août 1785.